

**LA CIRCULATION DES INCUNABLES  
À LOUVAIN AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE:  
ÉTUDE SUR LA PRODUCTION DU RELIEUR LUDOVICUS  
RAVESCOT\***

**Renaud ADAM**

Louvain fait partie des premières villes en Belgique à avoir accueilli en leurs murs un atelier typographique. Un imprimeur s'y serait installé dès 1473, soit quelques années après que Johann Gutenberg ait imprimé sa fameuse bible<sup>1</sup>.

La présence d'une université, fondée en 1425, a largement contribué à l'émergence de cet atelier et de ceux qui se succéderont tout au long de l'Ancien Régime. Les étudiants et les professeurs qui arpentent les couloirs de l'Alma mater constituent en effet une clientèle assurée pour les imprimeurs. D'autre part, l'impact de la demande en livres créée par les nombreuses institutions ecclésiastiques implantées dans l'ancienne capitale des ducs de Brabant et à ses abords n'est pas à négliger. Ces établissements ont en effet un besoin important en livres, besoin que l'imprimerie, par sa capacité à reproduire en grand nombre des textes à l'identique, saura satisfaire<sup>2</sup>.

Le commerce d'incunables devait donc jouir d'un réel dynamisme en cette seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Les chiffres qui nous sont parvenus soulignent d'ailleurs la vitalité de ce marché: dix typographes différents, qui ont produit environ 250 titres, se sont implantés à Louvain avant la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Leurs marchandises étaient principalement destinées à une clientèle locale composée

---

\* Abréviations utilisées: Borland = C. R. Borland, *A descriptive catalogue of the Western medieval manuscripts in Edinburgh University Library*, Edimbourg, 1916; Goff = Fr. R. Goff, *Incunabula in American libraries: a third census of fifteenth-century books recorded in North American collections*, New York, 1964 (*Supplement*, New York, 1972); GW = *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*, Leipzig-New York-Stuttgart, depuis 1925; Moreau = B. Moreau, *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, depuis 1972; Polain = L. Polain, *Catalogue des livres imprimés au quinzième siècle des bibliothèques de Belgique*, 4 t., Bruxelles, 1932 (*Supplément*, Bruxelles, 1978); Ritter = F. Ritter, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en Alsace aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, 7 t., Strasbourg, 1937-1960; VdG = J. Van Den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, 13 t., Bruxelles, 1901-1948.

<sup>1</sup> Jean Veldener, originaire du diocèse de Wurtzbourg, est généralement considéré comme le premier imprimeur louvaniste (A. Rouzet, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et éditeurs des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans les limites géographiques de la Belgique actuelle*, Nieuwkoop, 1975, p. 227-229). Toutefois, Paul Needham n'exclut pas que Conrad Braem puisse être le premier typographe de cette ville (P. Needham, "Fragments of an unrecorded edition of the first Alost press", *Quaerendo. A quarterly journal from the Low Countries devoted to manuscripts and printed books*, 12, 1982, p. 17).

<sup>2</sup> Sur l'imprimerie à Louvain, voir notamment: M. Smeyers, "De Leuvense boekdrukkunst en de Universiteit 1473-begin 17<sup>de</sup> eeuw", dans *De Brabantse stad. Vijfde colloquium Het culturele leven in de Brabantse steden van de 15<sup>de</sup> tot de 18<sup>de</sup> eeuw*, Bois-le-Duc, 1978, p. 319-357; P. Delsaerd, *Suam quisque bibliothecam. Boekbandel en particulier boekenbezit aan de oude Leuvense universiteit 16<sup>de</sup>-18<sup>de</sup> eeuw*, Louvain, 2001 (Symbolae Facultatis Litterarum Lovaniensis, Series A, vol. 27).

<sup>3</sup> Ces chiffres sont empruntés au catalogue des livres imprimés dans les Pays-Bas au XV<sup>e</sup> siècle de Gerard Van Thienen et John Goldfinch (*Incunabula printed in Low Countries: a census*, Nieuwkoop, 1999, p. 500-508).

d'universitaires et d'ecclésiastiques, bien qu'elles aient aussi trouvé des débouchés hors des frontières du Brabant. Le typographe Jean de Westphalie a, par exemple, entretenu des relations d'affaires avec les libraires Petrus Actor de Londres et Thomas Hunt d'Oxford, alimentant ainsi le Sud de l'Angleterre<sup>4</sup>. En outre, à Liège, ville où l'imprimerie s'est seulement installée durablement au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, des hommes ont su profiter des opportunités fournies par les imprimeurs louvanistes pour passer commande d'ouvrages liturgiques à l'usage de leur Église<sup>5</sup>.

A l'inverse, des livres provenant des principaux centres typographiques de l'Europe entière devaient certainement circuler à Louvain. L'ex-libris manuscrit de Guillaume Stradio († 1504), alors étudiant en droit, daté de 1473 et retrouvé dans un texte sorti des presses de Heinrich Eggestein à Strasbourg l'année précédente, tend à le prouver<sup>6</sup>. Comment dès lors appréhender la circulation d'imprimés à Louvain au XV<sup>e</sup> siècle? Il conviendrait en premier lieu de privilégier l'examen de testaments, d'inventaires de livres dressés après décès, de registres d'actes capitulaires, de listes de bienfaiteurs d'institutions ecclésiastiques ou encore de catalogues de bibliothèques privées ou communautaires<sup>7</sup>. Cependant, la distinction entre manuscrit et imprimé ne se généralise seulement, dans ce genre de documents, qu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>8</sup>. Quand la source cite cette information, elle se cantonne alors uniquement à signaler que le livre est imprimé sans autre précision concernant le lieu et l'année d'impression, ce qui rend ardu voire impossible toute étude sur l'origine des incunables décrits<sup>9</sup>. On doit donc recentrer l'enquête sur les exemplaires conservés, mais, là aussi, les chercheurs sont limités dans leur champ d'investigation. Le taux de survivance des incunables avec une marque d'appartenance

---

<sup>4</sup> M. Lane Ford, "Importation of printed books into England and Scotland", dans L. Hellinga, J. B. Trapp (dir.), *The Cambridge History of the Book in Britain*, t. 3: 1400-1557, Cambridge, 1999, p. 188. Jean de Westphalie, d'origine germanique, est le plus grand imprimeur de Louvain pour le XV<sup>e</sup> siècle. Il a débuté sa carrière vers 1473 à Alost en collaboration avec Thierry Martens avant de s'installer à Louvain. Il a littéralement inondé le marché louvaniste et a progressivement éliminé tous ses concurrents. On recense actuellement plus de 160 impressions sorties de son atelier louvaniste. Il met un terme à ses activités en 1499 (A. Rouzet, *Dictionnaire*, op. cit., p. 247-248).

<sup>5</sup> R. Adam, "Rationes lacunae. Pourquoi aucune *Vita* de saint Lambert n'a-t-elle été imprimée au XV<sup>e</sup> siècle?", *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, n° 304, Janviers-Mars 2004, p. 509-519.

<sup>6</sup> Cet incunable, composé de deux parties, est conservé à la Bibliothèque royale de Belgique (Inc C 195): Justinien, *Institutiones (cum Glossia ordinaria Accursii)*, [Strasbourg: Heinrich Eggestein, avant le 15 sept. 1472], in-folio (Polain 2339); Id., *Libri feodorum (cum Glossia ordinaria Accursii)*, Strasbourg: Heinrich Eggestein, 15 septembre 1472, in-folio (Polain 1998). Guillaume Stradio fut conseiller (1496-1499) et maître des requêtes ordinaires de l'hôtel de Philippe le Beau puis chancelier de Brabant (1503). Sur ce personnage, voir: A. J. M. Kerchoffs-De Heij, *De grote raad en zijn functionarissen 1477-1531. Biografieën van raadsheren*, t. 2, Amsterdam, 1980, p. 140.

<sup>7</sup> En ce qui concerne l'espace actuel de la Belgique, il est utile de rappeler l'entreprise d'Albert Derolez et de ses collaborateurs dont le but est d'inventorier systématiquement les dépôts d'archives et les bibliothèques à la recherche de catalogues d'anciennes bibliothèques ou des mentions de livres dans différentes sources avant 1500: A. Derolez (éd.), *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*, 4 t. parus, Bruxelles, 1977-2001. Sur le traitement de ces sources, on consultera en priorité les excellents ouvrages de: A. Labarre, *Le livre dans la vie amiénoise du 16<sup>e</sup> siècle. L'enseignement des inventaires après-décès, 1503-1576*, Paris-Louvain, 1971 (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Paris-Sorbonne. Travaux du Centre de Recherche sur la Civilisation de l'Europe moderne, 10); A. Derolez, *Les catalogues de bibliothèques*, Turnhout, 1979 (Typologie des sources du Moyen Age occidental, Fasc. 31); D. Vanwijnsberghe, *De fin or et d'azur. Les commanditaires de livres et le métier de l'enluminure à Tournai à la fin du Moyen Age (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Louvain, 2001 (Corpus van verlichte handschriften, vol. 10, Low Countries, series 7).

<sup>8</sup> A. Derolez, *Les catalogues*, op. cit., p. 49.

<sup>9</sup> Il arrive que, dans un même inventaire, certains ouvrages sont signalés comme étant des imprimés et d'autres pas alors qu'ils sont effectivement sortis de presses. On retrouve ce cas de figure dans le registre des livres légués par Pierre Valckenisse au couvent du Rouge-Cloître, document datant du

contemporaine à son édition est relativement faible<sup>10</sup>. Les ex-libris de l'ensemble des incunables conservés dans des dépôts de livres n'ont de surcroît pas encore fait l'objet d'un relevé systématique. Des travaux sont en cours, mais la masse à défricher est encore énorme. C'est pourquoi, dans cet article consacré au marché louvaniste du livre imprimé, nous avons limité notre corpus à un échantillon. Le cas de Ludovicus Ravescot, actif dans le dernier tiers du XV<sup>e</sup> siècle et dont le taux de conservation de sa production est remarquable - 58 unités codicologiques contenant 71 oeuvres -, nous a semblé tout à fait pertinent pour notre propos. Cet artisan du livre sera donc le prisme au travers duquel nous essayerons de distinguer le reflet de la circulation des imprimés à l'aube des Temps Modernes dans l'ancienne capitale des ducs de Brabant.

\*  
\* \*

Ludovicus Ravescot, vraisemblablement né dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle à Louvain, est probablement apparenté à Jan Ravescot, libraire actif dans cette même ville entre 1475 et 1487<sup>11</sup>. La première mention de son nom apparaît dans la matricule de l'Université de Louvain le 6 décembre 1468 quand il s'inscrit à la faculté de droit canonique en tant qu'étudiant nécessiteux (*pauper*)<sup>12</sup>. Ludovicus Ravescot ne se destine pas pour autant à une carrière de juriste. Son nom a traversé les âges pour l'habileté avec laquelle il a su maîtriser les différentes techniques liées à l'industrie du livre. Il a vraisemblablement débuté dans la profession en tant qu'enlumineur. La Bibliothèque royale de Belgique conserve un *Liber sextus Decretalium* de Boniface VIII, imprimé par Peter Schöffler à Mayence en 1473, dont la miniature de la lettrine **B** de la première page porte la signature *lodovic[us] ravescot me fecit* (fig. 1)<sup>13</sup>. Une étude approfondie des miniatures réalisées à Louvain permet-

---

début du XVI<sup>e</sup> siècle (Bruxelles, KBR, Ms II 152, ff. 92-93). On se fiera donc, pour cette période, à la mention "imprimé" avec prudence.

<sup>10</sup> Annie Charon a fait une étude portant sur les usages liés aux incunables dans la France du XV<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, elle a retenu les incunables portant des mentions de provenance datées d'avant les années 1510-1520 et conservés dans les grandes bibliothèques françaises. Son corpus représente seulement 1,94 % des collections (A. Charon, "Usages du livre en France au XV<sup>e</sup> siècle", dans M. Ornato, N. Pons (éds), *Pratiques de la culture écrite au XV<sup>e</sup> siècle. Actes du Colloque international du CNRS, Paris, 16-18 mai 1992, organisé en l'honneur de Gilbert Ouy par l'unité de recherche "Culture écrite du Moyen Age tardif"*, Louvain-la-Neuve, 1995, p. 459-472 (Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, Textes et Études du Moyen Age, 2). Nous avons appliqué les mêmes critères de sélection dans une enquête similaire à travers les collections de la Bibliothèque royale de Belgique, mais en nous concentrant sur l'espace géographique formé par les anciens Pays-Bas méridionaux. Nous arrivons au pourcentage relativement proche de celui d'Annie Charon de 2,18 %, (R. Adam, "Les marques de provenance des incunables conservés à la Bibliothèque royale de Belgique: essai de synthèse", *Archives et Bibliothèques de Belgique*, 75, 2003, p. 220-238).

<sup>11</sup> A. Rouzet, *Dictionnaire, op. cit.*, p. 184-185; L. Mees, "Ravescot (Ludovicus)", dans *Biographie nationale*, t. 42, Bruxelles, 1981-1982, col. 631-636.

<sup>12</sup> *Ludovicus Ravescot, Leod. dioc., in jure can. (Pauper)* (J. Wils (éd), *Matricule de l'Université de Louvain*, t. 2, Bruxelles, 1946, p. 211, n° 61).

<sup>13</sup> Boniface VIII, *Liber sextus Decretalium (cum glossa Johannis Andreae)*, Mayence: Peter Schöffler, 5 avril 1473, in-folio (Bruxelles, KBR, Inc C 386; Polain 830). Voir à ce propos: L. Indestege, "Une activité inconnue de Louis Ravescot", *Scriptorium*, 14, 1960, p. 109-111. Certains ont avancé l'idée que Ravescot aurait appris l'art de la miniature à Mayence, se basant sur l'origine de cet incunable. C'est toutefois oublier que Ravescot s'est inscrit à l'Université de Louvain en tant qu'étudiant nécessiteux. Le voyage à Mayence pour recevoir un tel enseignement n'était peut-être pas à la portée de sa bourse. En outre, il est nécessaire de rappeler que les livres étaient alors transportés dans toute l'Europe sans reliure ni ornementation. Les soins de les relier et de les décorer étaient ensuite laissés à l'appréciation du goût et de la bourse de la clientèle du libraire.

trait peut-être d'attribuer d'autres œuvres à Ludovicus Ravescot ou de connaître ses influences stylistiques.

Ludovicus Ravescot a éventuellement ouvert une librairie où il aurait vendu des livres décorés de sa main et/ou reliés par ses soins. En effet, Ravescot était également relieur. Il s'est d'ailleurs particulièrement illustré dans cet art au vu de l'abondante production qui nous est parvenue, signe d'un marché du livre réellement actif. Cinquante-huit reliures exécutées dans son atelier sont parvenues jusqu'à nous<sup>14</sup>. Cette production a été subdivisée par Georges Colin en plusieurs phases et groupes. Un de ces groupes était destiné plus particulièrement à l'imprimeur Jean de Westphalie, signe de l'existence de réseaux entre les métiers du livre à Louvain. Il se distingue par la présence d'un fer représentant le buste d'un homme qui n'est pas sans évoquer la marque typographique de cet imprimeur (fig. 2, 3)<sup>15</sup>. En outre, certaines reliures de Ravescot se singularisent par l'emploi d'un fer au rébus - composé d'un corbeau, des lettres "ve" et d'un arc - qui a longtemps valu à ce dernier l'appellation conventionnelle de "relieur au rébus". Ernst Ph. Goldschmidt a été le premier à proposer une interprétation en se basant sur la lecture flamande de ce rébus: *raaf* pour corbeau + "ve" + *schot* pour arc, ce qui donne *Raafveschot* ou Ravescot<sup>16</sup>.

Ses activités de relieur ont probablement permis à Ludovicus Ravescot de réunir les fonds nécessaires à l'ouverture d'un atelier typographique<sup>17</sup>. Cinq impressions sorties de sa presse entre 1485 et 1488 sont encore conservées: un *Compendium elegantiarum Laurentii Vallensis* de l'humaniste Bonus Accursius (GW 177), un traité sur la date de Pâques du professeur de Louvain Petrus Rivo, l'*Opus responsium* (Polain 3126), un livre de spiritualité, la *Visio Fulberti* (Polain 3972), ainsi que deux placards

---

<sup>14</sup> G. Colin, "A new list of the bindings of Ludovicus Ravescot", dans M. Davies, *Incunabula: Studies in Fifteenth Century Printed Books Presented to Lotte Hellinga*, London, 1999, p. 353-370; Id., "Quelques reliures provenant des anciens Pays-Bas", *Bulletin du Bibliophile*, 2003, n° 1 (éd), p. 122-124. Nous avons repris en annexe l'ensemble des ouvrages reliés par Ravescot. Signalons qu'une reliure non encore répertoriée a été vendue dernièrement lors d'une vente publique à Los Angeles par Heritage Book Shop, Inc. & Heritage Bindery. Cette reliure, qui est rattachée à la production destinée à l'imprimeur Jean de Westphalie (annexe A8a), recouvre une bible latine exécutée par Franciscus Renner à Venise en 1480 (Polain 656). Nous n'avons pas pu avoir accès au catalogue papier de cette vente. Nous renvoyons dès lors au site Internet de cette librairie où figure une reproduction de la reliure en question (<http://www.heritagebookshop.com>). Nous tenons ici à remercier Marcus de Schepper, président du *Centrum voor de Bibliografie van de Neerlandistiek* de la Bibliothèque royale de Belgique, pour nous avoir signalé cette reliure. En outre, la Koninklijke Bibliotheek de La Haye conserve également une reliure rattachée à la production destinée à Jean de Westphalie, et recouvrant un Thomas d'Aquin publié par Johann Koelhoff, le Vieux, en 1476, qui semble avoir échappé à l'inventaire des reliures Ravescot (Annexe A5a).

<sup>15</sup> Georges Colin a proposé, pour l'ensemble de cette production, une nomenclature liée au matériel décoratif: A: première phase, production pour Jean de Westphalie; B: première phase, production générale; C: seconde phase, groupe au rébus; D: seconde phase, groupe sans le rébus; E: phase des rangées verticales; F: phase des fers gravés en creux; G: la plaque signée (détails dans les articles de Georges Colin cités en note 14).

<sup>16</sup> E. P. Goldschmidt, *Gothic and Renaissance binding*, Londres, 1928, p. 152-154, n° 25-26.

<sup>17</sup> W. et L. Hellinga, *The Fifteenth-Century Printing Types of the Low Countries*, t. 1, Amsterdam, 1966, p. 62-63; G. Colin, W. Hellinga (éds), *Le cinquième centenaire de l'imprimerie dans les Pays-Bas. Catalogue de l'exposition à la Bibliothèque royale de Belgique...*, Bruxelles, 1973, p. 417-425.

monétaires en néerlandais, de 1485 et 1487 (Polain 2733, 2774)<sup>18</sup>. Tous ces incunables sont reproduits à l'aide de caractères gothiques archaïsants. Le tarif monétaire de 1487 (Polain 2774) est, lui, décoré de bois illustrant les thèmes de la fabrication et du change de monnaie (fig. 4). Le traité de Petrus Rivo est orné de quatre gravures à la taille fine et serrée et dont l'aspect est grisâtre, sans forte opposition entre les blancs et les noirs. La première montre l'auteur agenouillé devant la Vierge, qui est debout dans une nef gothique et devant une draperie ornée. Les trois autres bois ont pour thème la cène, la crucifixion et la résurrection du Christ. Ces trois gravures présentent une troublante ressemblance avec des peintures de Dirk Bouts conservées dans la collégiale Saint-Pierre de Louvain (fig. 5, 6). Elles sont attribuées à un graveur uniquement connu par son nom de convention, le "Second Graveur de Louvain", en activité entre c. 1487 et 1496<sup>19</sup>. Nous ignorons les raisons de la fermeture de l'imprimerie de Ravescot, mais la rude concurrence exercée par Jean de Westphalie sur ses collègues n'y est certainement pas étrangère. En effet, dès 1488, et ce pendant plus de dix ans, Jean de Westphalie sera l'unique typographe en activité à Louvain.

La carrière de Ludovicus Ravescot reste encore entourée de nombreuses zones d'ombre, mais il est certain que cet artisan accompli s'est distingué avec une rare habileté dans les principaux métiers en relation avec le commerce du livre.

\*  
\* \*

Les reliures exécutées par Ludovicus Ravescot seront donc le fil conducteur de notre enquête relative à la circulation des incunables au XV<sup>e</sup> siècle à Louvain. Notre corpus de base se compose de 58 reliures, recouvrant un total de 68 imprimés et 3 manuscrits. Les reliures de Ravescot renferment principalement des incunables datant du dernier tiers du XV<sup>e</sup> siècle, à l'exception d'une reliure à plaque retrouvée à la Deutsche Staatsbibliothek de Berlin sur un livre de 1515<sup>20</sup>. Deux manuscrits sont contemporains de l'activité de Ravescot. Le troisième, lui, a été copié un siècle plus tôt, au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Notre enquête abordera la question de la circulation des livres dans l'ancienne capitale des ducs de Brabant en deux phases. L'analyse des lieux de publication des

<sup>18</sup> Sur les imprimés monétaires, voir: P. Cockshaw, "Les textes monétaires imprimés sous le règne de Philippe le Beau (1482-1506)", dans *Villes d'imprimerie et moulins à papier du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Aspects économiques et sociaux. Colloque international, Spa, 11-14-IX-1973. Actes*, Bruxelles, 1976, p. 165-194 (Collection Histoire Pro Civitate, série in-8°, n° 43).

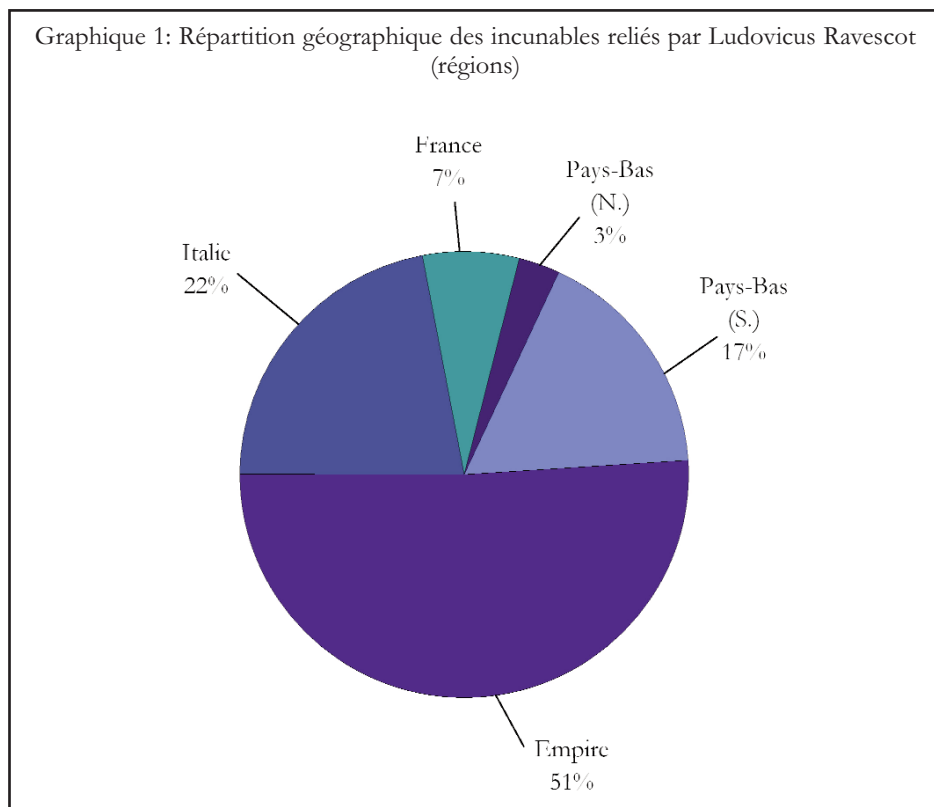
<sup>19</sup> W. M. Conway, *The Woodcutters of the Netherlands in the Fifteenth Century*, Cambridge, 1884, p. 134-140; A.-J.-J. Delen, "L'illustration du livre en Belgique des origines jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle: III. Les incunables typographiques", dans *Histoire du livre et de l'imprimerie en Belgique. Des origines à nos jours*, t. 2, Bruxelles, 1930, p. 91.

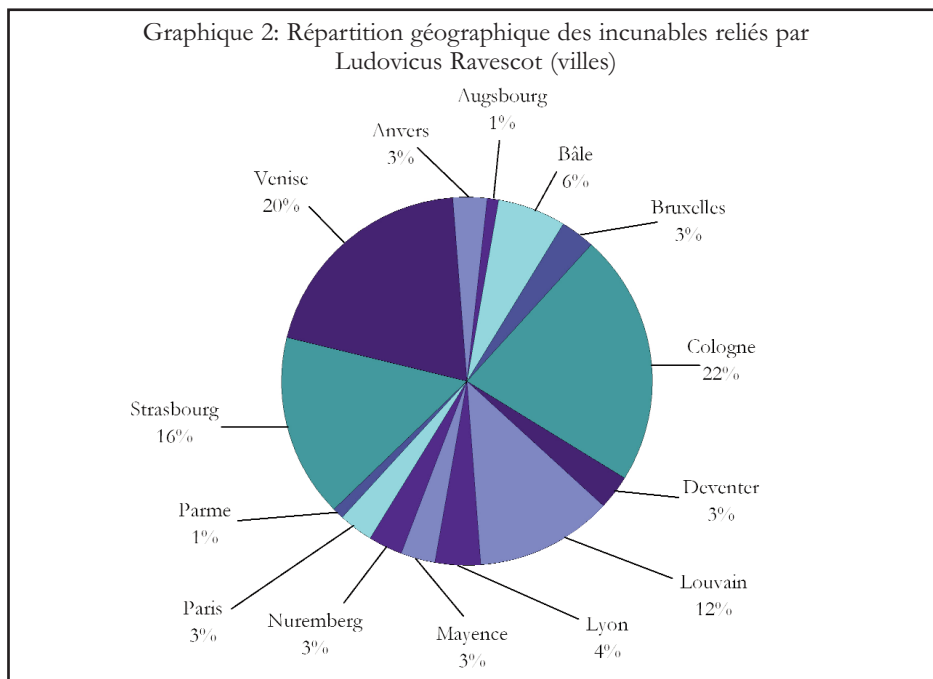
<sup>20</sup> Cette reliure porte la mention *ludovicus raveschot me fecit*. (L. Indesteghe, "New light on Ludovicus Ravescot", *Quaerendō*, 1, 1971, p. 16-18).

<sup>21</sup> Il n'est pas rare de trouver des manuscrits âgés d'un siècle ou plus dans des bibliothèques particulières au XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, Adam Jordaens († 1494), chanoine régulier du Val-Saint-Martin à Louvain, lègue à son prieuré des *Vitae XII Caesarum* de Suétone, copiées en 1322 (M. Haverals, W. Lourdaux, *Bibliotheca Vallis sancti Martini in Lovania. Bijdragen tot de studie van het geestesleven in de Nederlanden (15de-18de eeuw)*, t. 1: *De bewaarden handschriften*, Louvain, 1978, p. 684-686, n° 153). Cette situation n'est pas sans soulever des problèmes méthodologiques lorsque l'on s'intéresse d'un point de vue quantitatif aux lectures des lettrés du XV<sup>e</sup> siècle en se basant uniquement sur la production contemporaine (problématique soulevée dans: C. Bozzolo, E. Ornato, "Les lectures des Français aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Une approche quantitative", dans L. Rossi, C. Jacob-Hugon, V. Bähler (éds), *Ensi firent li ancessor: mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-René Jung*, Alessandria, 1996, p. 713-762).

ouvrages formant notre corpus permettra, dans un premier temps, de préciser l'origine des incunables présents à Louvain ainsi que d'apprécier l'importance des importations par rapport à la production locale. Les ex-libris contemporains retrouvés sur les livres reliés par Ravescot seront ensuite analysés afin de dresser le portrait de sa clientèle. Nous souhaiterions ainsi savoir si Ravescot avait principalement affaire soit à des particuliers soit à des institutions ou aux deux à la fois, et cela dans quelles proportions.

L'examen des différents centres d'impression de livres reliés par Ravescot a permis de révéler certaines tendances, reprises en pourcentage dans les deux graphiques ci-dessous. Le premier les envisage région par région, et le second ville par ville:





Le marché louvaniste apparaît donc comme étant principalement approvisionné par des importations issues de l'Empire (51 %) et de Venise (20 %). La primauté des centres typographiques germaniques, en particulier ceux de Cologne (22 %) et de Strasbourg (16 %), s'explique aisément par leur proximité géographique. On signalera qu'à l'exception de quatre éditions, l'ensemble des incunables colonais reliés par Ravescot provient de l'imprimerie de Johann Koelhoff, le Vieux († 1493). Ne faut-il pas y voir l'existence de liens étroits entre le Colonais et Louvain? Sachant que toutes ces reliures font partie de la production destinée à Jean de Westphalie, il est plus que probable que c'est avec ce dernier que Koelhoff collaborait. D'ailleurs, à cette époque, les imprimeurs développaient volontiers des partenariats privilégiés avec des collègues d'autres pays ou d'autres régions afin de faciliter l'écoulement de leur production<sup>22</sup>. La forte présence de Venise, alors véritable capitale européenne du livre imprimé, n'étonne pas, ses marchands ayant toujours fait preuve d'un réel dynamisme<sup>23</sup>. Il ne faut pas pour autant négliger l'apport du marché local. Louvain assume 12 % des titres reliés par Ravescot. De plus, si l'on couple les chiffres des Pays-Bas du Nord (3 %) à ceux du Sud (18 %), on arrive au résultat plus qu'honorable de 21 %, soit l'équivalent des livres provenant de grandes métropoles comme Cologne ou Venise. Enfin, la France, avec ses 7 %, ne semble pas avoir encore conquis l'ancienne capitale des ducs de Brabant. La force des imprimeurs et des libraires parisiens et lyonnais, en l'occurrence, ne s'affirmera dans les anciens Pays-Bas, et dans toute l'Europe d'ailleurs, qu'au début du siècle suivant. Ces tendances sont sensiblement proches de celles du marché européen,

<sup>22</sup> Concernant l'organisation du commerce de livres à cette époque, voir notamment: L. Hellinga, "Peter Schoeffer and the book-trade in Mainz: Evidence for the organization", dans D. E. Rhodes (éd.), *Bookbindings and other bibliophily. Essays on honour of Anthony Hobson*, Vérone, 1994, p. 131-183.

<sup>23</sup> A propos du milieu de l'imprimerie vénitien, voir: M. Lowry, *Le Monde d'Alde Manuce. Imprimeurs, hommes d'affaires et intellectuels dans la Venise de la Renaissance*, Paris, 1989; Id., *Nicolas Jenson and the rise of Venetian publishing in Renaissance Europe*, Oxford - Cambridge (Mass.), 1991.

analysées par Carla Bozzolo, Dominique Coq et Ezio Ornato, où la cité des Doges et les régions germaniques s'affirment comme des grands centres de la production au niveau international<sup>24</sup>. De plus, ces pourcentages sont relativement semblables à ceux concernant les livres imprimés en circulation dans l'espace formé par les Pays-Bas méridionaux<sup>25</sup>.

Notre corpus recèle pas moins de vingt-trois volumes portant des ex-libris contemporains de l'activité de Ludovicus Ravescot. Ces renseignements nous ont permis de dégager une communauté de lecteurs au sein de la clientèle de Ravescot à l'intérieur de laquelle se distinguent différents groupes de possesseurs, décrits dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Clientèle de L. Ravescot

	Nombre de volumes	Pourcentage
Ecclésiastiques	9	39%
Institutions religieuses	8	35%
Universitaires	3	13%
Institutions universitaires	2	9%
Non identifiés	1	4%
<i>Total</i>	<i>23</i>	<i>100%</i>

En valeur absolue, le groupe des ecclésiastiques apparaît comme étant le mieux représenté dans cet ensemble (39 %). Néanmoins, ces résultats sont quelques peu biaisés par la personnalité d'un grand collectionneur de livres. En effet, les neuf volumes repris dans cette liste ont tous appartenu à une seule et même personne: l'archevêque de Saint-Andrews William Schevez († 1497)<sup>26</sup>. Ce dernier, lors d'un voyage en Europe en 1491, a profité de son passage à Louvain pour faire relier par Ravescot dix-huit ouvrages en neuf unités codicologiques<sup>27</sup>. Cette ville n'est d'ailleurs pas étrangère à l'archevêque, car il y a passé quelques années dans sa jeunesse lors de sa formation universitaire<sup>28</sup>. William Schevez fait partie de ces cercles qui ont facilité l'implantation de l'imprimerie aux limites de l'Europe. Il est un des premiers à avoir introduit des livres imprimés en Ecosse et joua un rôle prépondérant dans la fondation de la bibliothèque de l'Université de Saint-

<sup>24</sup> C. Bozzolo, D. Coq, E. Ornato, "La production de livres en quelques pays d'Europe occidentale aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles", *Scrittura e civiltà*, 8, 1984, p. 129-159; D. Coq, E. Ornato, "La production et le marché des incunables. Le cas des livres juridiques", dans P. Aquilon, H.-J. Martin (éds), *Le Livre dans l'Europe de la Renaissance. Actes du XXVIII<sup>e</sup> Colloque international d'Etudes humanistes de Tours*, Paris, 1988, p. 305-322.

<sup>25</sup> R. Adam, "Les marques de provenance", *op. cit.*, p. 223.

<sup>26</sup> G. H. Bushnell, "William Schevez, Archbishop of St Andrews, d. 1497", *The book collector*, 9, 1960, p. 19-29. Bushnell a retrouvé trente-cinq livres issus de la bibliothèque de Schevez dont au moins la moitié est conservée à la Bibliothèque universitaire de Saint Andrews: Id., *St Andrews University Library. Catalogue of Incunabula*, St Andrews, 1956, n° 4, 10, 15, 27, 78, 91, 121, 130-131, 133-135 (St Andrews University Publications, n° 53).

<sup>27</sup> Certains incunables de Schevez témoignent d'une période plus ou moins longue sans reliure définitive. En effet, les premières et les dernières pages de ces livres sont souillées et la présence de l'ex-libris de l'archevêque sur le premier feuillet laisse suggérer l'utilisation d'une reliure d'attente. Nous avons retenu ces ouvrages dans notre corpus car, par l'intermédiaire de l'archevêque, ils font quand même partie des livres en circulation dans la ville de Louvain. En outre, Schevez aurait très bien pu les acheter dans cette ville lors d'un précédent passage. On conserve de surcroît des sources signalant qu'il achetait ses incunables sur le continent (G. H. Bushnell, "Schevez", *op. cit.*, p. 25).

<sup>28</sup> G. H. Bushnell, Schevez, *op. cit.*, p. 20.



Andrews alors qu'il était encore étudiant.

Les institutions religieuses sont également bien représentées (35 %). Certains des établissements repris dans notre corpus entretiennent d'ailleurs des liens privilégiés avec l'Université de Louvain. Il en est ainsi du prieuré des chanoines réguliers de Bethléem à Herent dont le nom revient à deux reprises dans le corpus<sup>29</sup>. Les chanoines régulières du prieuré des Onze mille Vierges à Louvain, filiale de Bethléem, possédaient un livre relié par Ludovicus Ravescot<sup>30</sup>. Il convient aussi de citer les quatre volumes arborant l'ex-libris des franciscains de cette même ville<sup>31</sup>, ainsi que celui de l'abbaye cistercienne du Jardinnet à Walcourt<sup>32</sup>.

Ce tableau témoigne de la relative importance des universitaires, institutions comprises, au sein de la clientèle de ce relieur (22 % au total). On relève ainsi le nom du professeur Johannes Moeselaer († 1499), alias Streelincx, qui enseigna l'éthique et qui fut régent de la pédagogie du Château<sup>33</sup>, collège dont deux livres reliés par Ravescot portent encore l'ex-libris<sup>34</sup>. De même, figurent Nicolaus Rudolphi (fig. 7)<sup>35</sup>, originaire du diocèse d'Utrecht et inscrit à la faculté de droit le 21 décembre 1468<sup>36</sup>, et Arnoldus Buscoducis<sup>37</sup>, originaire du même diocèse et dont le nom apparaît sans autre mention dans la matricule de l'Université de Louvain le 7 novembre 1486<sup>38</sup>. Notons que Johannes Moeselaer et Nicolaus Rudolphi ont légué leur livre relié par Ravescot au prieuré de Bethléem, soulignant ainsi le crédit dont bénéficiait cet établissement auprès des universitaires de Louvain<sup>39</sup>.

Un fort ancrage au sein de la population universitaire locale ainsi que parmi les institutions religieuses de Louvain et de ses alentours transparaît donc au sein de la clientèle de Ludovicus Ravescot.

Il convient ensuite de s'interroger sur lectures de cette clientèle à travers l'examen des différentes œuvres reliés par Ravescot. Sans surprise, les productions universitaires et religieuses occupent une place prépondérante. L'ensemble des textes formant ce corpus est uniquement rédigé en latin, la langue du savoir. Nous n'avons

---

<sup>29</sup> Annexe B3, C5a.

<sup>30</sup> Annexe B1. Ce prieuré est fondé au début du XV<sup>e</sup> siècle grâce à l'intervention du prieuré de Bethléem, qui lui fournira d'ailleurs de nombreux recteurs (*Monasticon belge*, t. 4 (2), Liège, 1970, p. 1323-1332).

<sup>31</sup> Annexe A17, C6a, D7, F2.

<sup>32</sup> Annexe A6.

<sup>33</sup> Annexe A1. Maître ès arts et bachelier en théologie, Johannes Moeselaer a enseigné l'éthique dès 1476. Il devient le quatrième régent de la pédagogie du Château la même année et est élu recteur de l'Université de Louvain en 1482. Il décède en 1491 (E. Reusens, "Documents relatifs à l'Université de Louvain (1425-1797)", *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 2<sup>e</sup> série, 20, 1886, p. 57).

<sup>34</sup> Annexe A7, B2a.

<sup>35</sup> Annexe A3.

<sup>36</sup> *Mag. Nicolaus Rudolphi, Traj. dioc. in leg. (Matricule, op. cit., t. 2, p. 212, n° 86)*.

<sup>37</sup> Annexe A15.

<sup>38</sup> *Arnoldus de Buscoducis, Traecten. dioc.* (A. Schillings (éd.), *Matricule de l'Université de Louvain*, t. 3, Bruxelles, 1958, p. 22, n° 52). Le 27 février 1493, Arnoldus de Buscoducis cautionne l'inscription à la pédagogie du Lys de Johannes de Liefkenrode, de Louvain, Jaspar Petitpas de Insulis, de Tournai, et Simon de Gruyten de Gand en jurant à leur place lors de leur inscription (*Matricule, op. cit., t. 3, p. 93, n° 125, 127, 137*).

<sup>39</sup> La pratique du don de livres à des institutions religieuses afin d'assurer son salut est largement répandue dans la société médiévale et perdurera d'ailleurs tout au long de l'Ancien Régime: N. Z. Davies, "Beyond the Market: Book as a gift in sixteenth century France", *Transactions of the Royal Historical Society*, 33, 1983, p. 69-73; R. Adam, "Les marques de provenance", *op. cit.*, p. 232-233, 245-248.

rencontré aucun ouvrage ni en langue vernaculaire ni en langue ancienne<sup>40</sup>. Dans le tableau suivant, nous avons récapitulé, sur la base de la répartition des disciplines universitaires, les tendances des lectures de la clientèle de Ravescot:

Tableau 2 : Lectures de la clientèle de L. Ravescot

<i>Matières</i>	<i>Oeuvres</i>	<i>Pourcentage</i>
<b>Arts</b>	<b>12</b>	<b>16 %</b>
Auteurs classiques	5	7 %
Auteurs humanistes	1	1 %
Histoire	4	6 %
Philosophie	1	1 %
Textes scientifiques (agriculture)	1	1 %
<b>Droit</b>	<b>22</b>	<b>31 %</b>
Droit canon	7	10 %
Droit civil	15	21 %
<b>Médecine</b>	<b>1</b>	<b>1 %</b>
<b>Théologie</b>	<b>35</b>	<b>50 %</b>
Bible et commentaires	5	7 %
Liturgie	2	3 %
Sermons	10	14 %
Traité	18	26 %
<i>Total</i>	<i>70</i>	<i>100 %</i>

Une nette prépondérance des écrits religieux (50 %) et juridiques (31 %) sur les autres disciplines est mise en avant par ce tableau. Quand on regarde de plus près, on s'aperçoit que les textes relatifs à l'enseignement de ces deux matières sont les plus présents. On relève des fragments des grandes collections de droit civil et canonique ainsi que leurs commentaires par des grands professeurs<sup>41</sup>, mais aussi des traités de grands théologiens, comme Albert le Grand, Thomas d'Aquin ou encore Jean Gerson<sup>42</sup>. Les textes utiles à la prédication sont également présents en nombre respectable (12 %)<sup>43</sup>. Dès lors, on comprend mieux que l'imprimerie a trouvé à Louvain une clientèle sûre, formée par des universitaires et des ecclésiastiques fréquentant cette ville.

Les écrits propres à l'enseignement des arts forment un corpus intéressant (16 %). Outre le *De consolotione* de Boèce<sup>44</sup>, alors considéré comme le trait d'union entre l'Antiquité et l'époque médiévale, on relève des œuvres d'Anciens tels que Lucain, Martial, Pline le Jeune, Plutarque ou encore Stance<sup>45</sup>. Dans la catégorie des belles-lettres, notons également la compilation humaniste d'Albertus de Eyb, la *Margarita poetica*<sup>46</sup>. Ces écrits témoigneraient-ils au sein des élites louvanistes d'un certain

<sup>40</sup> Bien que l'enseignement du grec soit déjà attesté à Louvain au XV<sup>e</sup> siècle, il ne prendra réellement son essor qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle avec la fondation du Collège des Trois-Langues (H. De Vocht, *History of the foundation and the rise of the Collegium Trilingue Lovaniense 1517-1550*, t. 1, Louvain, 1951, p. 271-272).

<sup>41</sup> Annexe A3, A6, A7, A10, A15, A 17, C1, C4, C6a, C9, C11, C14, D1, D7, E2, G1.

<sup>42</sup> Annexe A4, A7a, A12, B5, C7, C8, C12, D4, D5, D6, E1, F2.

<sup>43</sup> Annexe A19, B2a, B3, C6, C10, D5a, F1.

<sup>44</sup> Annexe A9.

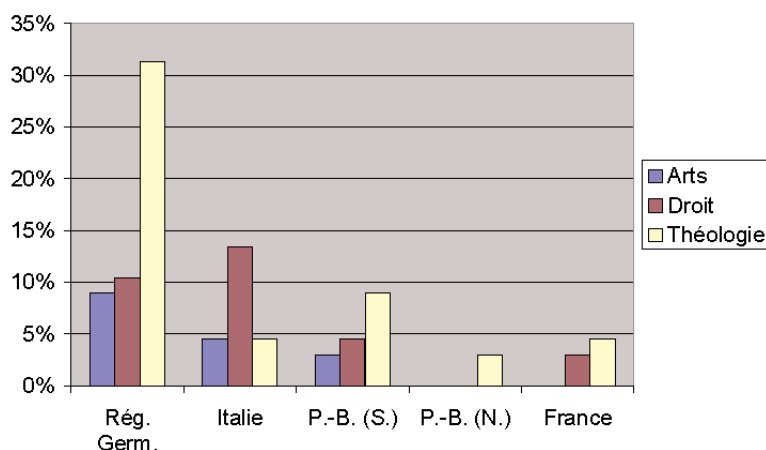
<sup>45</sup> Annexe A1, A11, B4, C3, D2.

<sup>46</sup> Annexe A16.

engouement pour la culture humaniste prônant le retour à une langue épurée grâce à la fréquentation d'auteurs anciens? N'oublions pas que ces auteurs ont tous été lu et enseigné tout au long l'époque médiévale. Néanmoins, bien que les écrivains des anciens Pays-Bas n'aient pas alors su produire au XV<sup>e</sup> siècle des œuvres latines rivalisant avec la production cisalpine, les typographes louvanistes ont imprimé quantité de textes d'auteurs anciens et d'inspiration humaniste, jetant ainsi les bases intellectuelles nécessaires à l'implantation et au développement du courant humaniste tel qu'il s'épanouira à Louvain au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>. L'imprimeur Jean de Westphalie a d'ailleurs joué un certain rôle dans la propagation du goût pour la culture italienne au-delà des Alpes grâce, notamment, à ses publications d'obédience humaniste, mais aussi, et surtout, par l'emploi de caractères vénitiens<sup>48</sup>. Ludovicus Ravescot a également participé à ce mouvement, certes d'une façon plus restreinte, en imprimant le *Compendium elegantiarum Laurentii Vallensis* de l'humaniste Bonus Accursius, avec des caractères archaïsants. Il a également reproduit sur les reliures destinées à Jean de Westphalie le buste d'un homme arborant un bonnet à la mode italienne, qui, comme nous l'avons vu plus haut, n'est pas sans rappeler la marque typographique de Jean de Westphalie (fig. 2).

Enfin, nous avons décidé de coupler le graphique 1, reprenant l'origine des incunables reliés par Ravescot, au tableau 2, détaillant les lectures de la clientèle du relieur, afin de déceler si certaines régions présentent une certaine spécificité en matière d'approvisionnement de livres imprimés. Il a donc fallu écarter les trois manuscrits de notre corpus, ce qui explique les légères variations des résultats totaux et l'absence de la médecine dans notre graphique, cette discipline étant représentée par un seul manuscrit<sup>49</sup>.

Graphique 3: Répartition, région par région et discipline par discipline, des livres reliés par L. Ravescot



<sup>47</sup> La domestication des idéaux renaissant dans la cité universitaire se matérialisera dans le premier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle notamment par la fondation du Collège des Trois-Langues grâce, entre autres, au mécénat de Jérôme Busleyden et à l'appui d'Érasme (H. De Vocht, *Collegium Trilingue Lovaniense 1517-1550, op. cit.*, 4 t., Louvain, 1951-1955).

<sup>48</sup> L. Hellinga, "The bookshop of the world: books and their makers as agent of cultural exchange", dans L. Hellinga, A. Duke, T. Hermans (éds), *The bookshop of the world. The role of the Low Countries in the book-trade 1473-1941*, 't Goy-Houten, 2001, p. 11-29 (spéc. p. 16-18).

<sup>49</sup> Annexe C2.

Les centres typographiques germaniques apparaissent ici comme les leaders de l'approvisionnement en ouvrages de théologie (31 %). Les Pays-Bas du Sud arrivent certes en deuxième position, mais leurs 9 % les placent loin derrière l'important apport issu des régions de l'Empire. Par contre, dans le cas des livres juridiques, les écarts sont moins importants. Bien que ses publications arrivent en tête (13 %), l'Italie est talonnée de près par les ateliers allemands (12 %). En ce qui concerne les œuvres classées dans la discipline des Arts, formées en majeure partie par des textes d'auteurs anciens, on aurait pu imaginer une nette prédominance des productions issues de la Péninsule. Cependant, les imprimeurs allemands, avec leurs 9 %, semblent avoir trouver de meilleurs débouchés dans le Brabant que leurs collègues cisalpins (4 %). Les Pays-Bas du Nord et la France sont minoritaires, mais notons que, dans le cas des Pays-Bas septentrionaux, seuls des ouvrages de théologie ont été reliés par Ravescot.

\*  
\* \*

Conscient du caractère incomplet de ces recherches, qui demandent certainement à être affinées voire corrigées par d'autres études, nous espérons cependant qu'au travers de ces pages, nous avons pu esquisser un aperçu de la circulation des incunables à Louvain à l'aube de l'époque moderne. Le marché du livre louvaniste, grâce à son université et à ses institutions religieuses, bénéficiait au XV<sup>e</sup> d'un réel dynamisme propice à l'installation d'imprimeurs. Le corps professoral et étudiant de l'Alma mater ainsi que les ecclésiastiques fréquentant cette ville fournissaient en effet une abondante clientèle. En outre, la demande en livres semblait si forte que les libraires locaux ont dû recourir à l'importation pour une grande part de leur marchandise, en provenance, pour la plupart, des grands centres typographiques germaniques et vénitiens.

## ANNEXE: MISE A JOUR DE LA LISTE DES LIVRES RELIES PAR L. RAVESCOT

Nous présentons ci-dessous une liste des différents ouvrages reliés par Ludovicus Ravescot. Nous avons repris l'énumération établie par Georges Colin en 1999, tout en respectant scrupuleusement sa propre nomenclature (G. Colin, "Ravescot", *op. cit.*, p. 359-370). Nous en avons profité pour mettre à jour son recensement en y incorporant les cinq reliures qu'il avait lui-même décrites dans le *Bulletin du Bibliophile* (G. Colin, "Reliures", *op. cit.*, p. 122-125) ainsi que l'ouvrage relié par Ravescot mis en vente à Los Angeles par Heritage Book Shop, Inc. & Heritage Bindery et celui de la KB La Haye (voir note 14). Soucieux d'éviter de modifier le premier classement de Georges Colin et d'en conserver l'ordre chronologique, nous avons signalé les ajouts par une lettre minuscule à la suite du chiffre. Quand plusieurs éditions sont reliées en un seul et même volume, elles sont séparées par un tiret (-). Enfin, dans l'optique d'alléger cette liste, nous renvoyons uniquement à une seule référence bibliographique, de préférence le catalogue de Polain. Le lecteur soucieux d'approfondir le sujet consultera les articles de Georges Colin.

### A. Première phase, production pour Jean de Westphalie

- A 1 : Plutarque, *Vitae illustrium virorum* (Ed.: J.A. Campanus). Sextus Rufus: *De historia Romana*, [Strasbourg: Adolf Rusch, après 1470-1471], in-folio (Goff P-831).  
Lieu de conservation: inconnu.
- A 2 : Pierre de Crescens, *Liber ruralium commodorum*, Louvain: Jean de Westphalie, 9 décembre 1474, in-folio (Polain 3100).  
Lieu de conservation: Providence, Rhode Island, Annmary Brown Memorial, coll. Rush C. Hawkins.
- A 3 : Rucinus Faber, *Brevarium super Codicem*, Louvain: Jean de Westphalie, [1476-1477], in-folio (Polain 1455).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 1.493.
- A 4 : Thomas d'Aquin, *Quaestiones de veritate*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 1475, in-folio (Polain 3724).  
Lieu de conservation: Londres, British Library, IB.3480.
- A 5 : Werner Rolewinck, *Fasciculus temporum*, Louvain: Jean Veldener, 29 décembre [1475], in-folio (Polain 3367 & 3367A).  
Lieu de conservation: Amsterdam, Bibliotheca Philosophica Hermetica.
- A5a: Thomas d'Aquin, *Super Tiertio libro Sententiarum*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 1476, in-folio (Goff T-166).  
Lieu de conservation: La Haye, Koninklijke Bibliotheek, 170 B 29. , KBR, Inc B 1.493.
- A 6 : Justinien, *Institutiones*, Mayence : Peter Schoeffer, 23 mai 1476, in-folio (Polain 2342).- Justinien, *Novellae constitutiones. Libri feudorum. Codicis libri X-XII*, Mayence: Peter Schoeffer, 21 août 1477, in-folio (Polain 2384).  
Lieu de conservation: Namur, Société archéologique, Inc 96 C.
- A 7 : Duns Scot, *Quaestiones super IV libris Sententiarum*, [Venise]: Vindelinius de Spira, [c. 1477], in-4° (Polain 1358).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 933.

- A 7a : Petrus Berchorius, *Liber Bibliae moralis*, [Cologne]: Bartholomaeus de Unkel, 17 mars 1477, in-folio (Polain 558).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 117.
- A 8 : Peter de Mollenbecke, *Tabula in libros Veteris ac Novi Testamenti Nicolai de Lyra*, [Cologne : Johann Koelhoff, le Vieux, avant 1480], in-folio (Polain 2768).  
Lieu de conservation: La Haye, Koninklijke Bibliotheek, II 181.
- A 8a : *Biblia latina*, Venise: Franciscus Renner, de Heilbronn, 1480, in-4° & in-8° (Polain 656).  
Lieu de conservation: inconnu.
- A 9 : Boèce, *De consolatione philosophiae*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 25 mai 1481, in-folio (Polain 727).  
Lieu de conservation: Cambridge, King's College, M. 24.11 (Chawner 19).
- A 10 : *Vocabularius utriusque juris*, [Cologne: Ludwig von Renchen], 29 septembre 1483, in-folio (Polain 4029).- *Modus legendi abbreviaturas in utroque jure*, Louvain: Jean de Westphalie, [c. 1483], in-folio (Polain 2747).- Justinien, *Summaria plana Institutionum*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 5 janvier 1482, in-folio (Polain 2338).  
Lieu de conservation: Namur, Société archéologique, Inc 130, 101 et 39 B.
- A 11 : Stance, *Opera*, Venise: Octavianus Scotus, 2 décembre 1483, in-folio (Polain 3590).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 983.
- A 12 : Jean Gerson, *Opera*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 3 mai 1483-23 février 1484, in-folio (Polain 1589).  
Lieu de conservation: Mons, Bibliothèque universitaire, 1797/76, 78, 81, 82.
- A 13 : Auteur et titre inconnu, Louvain, 1484 (voir Colin, "Ravescot", *op. cit.*, p. 361).  
Lieu de conservation: inconnu.
- A 14 : *Biblia latina*, Nuremberg: Anton Koberger, 7 mai 1485, in-folio (Polain 675 & 675a).  
Lieu de conservation: Saint-Trond, Instituut voor Franciscaanse Geschiedenis, APBW 58.
- A 15 : Johann Kölner, *Summarium super Sextum*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 1485, in-folio (Polain 2320).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 1.769.
- A 16 : Albertus de Eyb, *Margarita poetica*, [Strasbourg: Imprimeur des Vitas Patrum, c. 1483-1484], in-folio (Goff E-174).  
Lieu de conservation: Cambrai, Bibliothèque municipale, Inc B 7.
- A 17 : Henri de Segusio, *Summa super titulis Decretalium*, [Strasbourg: Imprimeur du Henricus Arimiensis (Georg Reyser)], 1478-1479, in-folio (Polain 1868).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc C 1.

A 18 : Arrière plat de reliure.

A 19 : Hugo de Prato Florido, *Sermones dominicales super evangelia et epistolas per totum annum*, [Strasbourg: Imprimeur du Jordanus de Quedlinburg de 1483 (Georg Husner), avant 1482], in-folio (Polain 2018).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 647.

## B. Première phase, production générale

B 1 : Leonardus de Utino, *Quadragesimale*, [Deventer: Richard Pafraet, 1479-1480], in-folio (Polain 2472).- *Informatio notabilis et praeclara de arte predicandi*, [Cologne: Johann Guldenschaff], 22 avril [14]79 (Goff A-1139).

Lieu de conservation: inconnu.

B 2 : Johannes Marchesinus, *Mammotrectus super Bibliam*, Venise: Andreas de Paltasichis, pour Octavianus Scotus, 6 juillet 1482, in-4° (Goff M-242).

Lieu de conservation: Washington, Folger Shakespeare Library, INC M209.

B 2a : Pierre d'Ailly, *Tractatus et sermones*, [Bruxelles: Frères de la Vie commune, entre le 9 juin 1481 et 1483], in-folio (Polain 144).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 1410.

B 3 : Johann Herolt, *Sermones discipuli de tempore*, [Deventer: Richard Pafraet, c. 1480-1485], in-folio (Polain 1888).

Lieu de conservation: Cambridge, University Library, Inc 2.E.4.1.

B 4 : Martial, *Epigrammata*, manuscrit, c. 1485, in-folio (voir G. Colin, "Ravescot", *op. cit.*, p. 364).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Mss 1543-4.

B 5 : Johannes Capreolus, *Defensiones theologiae S. Thomae de Aquino in libros Sententiarum*, Venise: Octavianus Scotus, 1483, in-folio (Polain 976).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 977, 978, 980.

## C. Seconde phase, groupe au rébus

C 1 : Justinien, manuscrit, XIV<sup>e</sup> s., in-folio (VdG 2693).

Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Mss 19119-21.

C 2 : Geraldus, *Super librum nonum Almansoris*, manuscrit, XV<sup>e</sup> s., in-folio (Borland, p. 262-263).

Lieu de conservation: Edinburgh, University Library, Ms 177 (Olim D. b. II. 13).

C 3 : Pline Le Jeune, *Naturalis historia*, Parme: Stephanus Corallus, 1476, in-folio (Goff P-790).

Lieu de conservation: inconnu.

C 4 : Pierre d'Ailly, *Quaestiones super libros Sententiarum Petri Lombardi. Recommendatio S. Scripturae. Quaestio in suis vesperis. Quaestio de resumpta. Recommendatio doctrinae evangelicae*, [Bruxelles: Frères de la Vie com-

- mune, c. 1480], in-folio (Polain 141).  
Lieu de conservation: St Andrews, University Library, Typ N.B.A80FA.
- C 5 : *Vitas patrum*, Strasbourg: [Imprimeur des *Vitas Patrum*], 7 juillet 1485, in-folio (Polain 3996).  
Lieu de conservation: inconnu.
- C 5a : Pierre le Mangeur, *Historia scholastica*, Bâle: [Johann Amerbach], 25 novembre 1486, in-folio (Polain 3093).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 1.257.
- C 6 : Jean Chrysostome, *Homiliae super Matthaeum*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 1487, in-folio (Goff J-289).- Jean Chrysostome, *Sermones de patientia in Job* (Ed. & tr.: *Lilius Tijernas (Castellanus). De poenitentia in David. De virginitate*, Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, 13 mai 1487, in-folio (Goff J-307).  
Lieu de conservation: St Andrews, University Library, Typ G.C.A87KC.
- C 6a : Bartolus de Saxoferrato, *Super prima parte Digesti veteris*, Venise: Andreas Torresanus, de Asula, 31 juillet 1488, in-folio (Polain 532 I).- Id., *Super secunda parte Digesti veteris*, Venise: Andreas Torresanus, de Asula, 30 novembre 1488, folio (Polain 532 II).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc C 320-1.
- C 7 : Albert le Grand, *Compendium theologiae veritatis*, Strasbourg: [Johann Prüss], 1489, in-folio (Polain 4447).- Jean Torquemada, *Glossa psalterii*, Strasbourg: [Imprimeur du Jordanus de Quedlinburg de 1483 (Georg Husner)], 3 octobre 1487, in-folio (Polain 3862).- Jean de Capistran, *Tractatus de Cupiditate*, [Cologne: Johann Koelhoff, le Vieux, c. 1482], in-folio (Polain 2250).  
Lieu de conservation: Edinburgh, University Library, Inc 17.
- C 8 : Jean Gerson, *Opera*, Bâle: Nicolaus Kesler, 21 mars 1489, in-folio (Polain 1591).  
Lieu de conservation: Edinburgh, University Library, Inc 186.
- C 9 : Justinien, *Novellae constitutiones. Codicis libri X-XII. Libri feudorum. Extravagantes (Comm.: Bartolus de Saxoferrato) (Glossa ordinaria Accursii & Summaria Hieronymi Conforti)*, Venise: Baptista de Tortis, 28 octobre 1492, in-folio (Goff J-598).  
Lieu de conservation: Londres, British Library, Davis 716.
- C 10 : Vincent Ferrier, *Sermones*, Lyon: Jean Trechsel, 1493, in-4° (Polain 3957).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc A 396.
- C 11 : Justinien, *Codex*, Venise: Baptista de Tortis, 10 janvier 1494, in-folio (Goff J-583).  
Lieu de conservation: Londres, British Library, IC.21425.
- C 12 : Guillaume d'Ockham, *Dialogorum libri septem adversos haereticos. Tractatus de dogmatibus Johannis XXII*, [Lyon]: Jean Trechsel, [avant le 12 septembre 1494], in-folio (Polain 2909).  
Lieu de conservation: Downside, Abbey Library, near Bath, Somerset.



- C 13 : Arrière plat de reliure.  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR (perdu ?).
- C 14 : Petrus de Ancharano, *Lectura super Clementinis*, Venise: Bernardinus Stagninus, 8 décembre 1483 [1493 ?], in-folio (Polain 3079).- Id., *Consilia*, Venise: Bernardinus Stagninus, 12 juillet 1490, in-folio (Polain 3078).- Id., *Repetitio capituli "Canonum statuta" de consitutionibus*, Venise: Bernardinus Stagninus, 11 septembre 1493, in-folio (Polain 3080).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc C 261-3.

#### D. Seconde phase, groupe sans le rébus

- D 1 : Pierre Lombard, *Liber Sententiarum*, Nuremberg: Anton Koberger, 10 mai 1481, in-folio (Polain 3115).  
Lieu de conservation: St Andrews, University Library, Typ GN.A81KP.
- D 2 : Lucain, *Pharsalia*, Venise: Nicolaus Battibovis, 13 mai 1486, in-folio (Polain 2515).  
Lieu de conservation: Oxford, Bodleian Library, Broxbourne 784.
- D 3 : *Psalterium*, [Augsbourg: Günther Zainer, 1471-1473], in-folio (Goff P-1038).- Peter de Herentals, *Collectarius*, [Cologne]: Johann Koelhoff, le Vieux, 1487, in-folio (Polain 3105).  
Lieu de conservation: Edinburgh, National Library of Scotland, Inc 62, 39.
- D 4 : Jean Torquemada, *Quaestiones Evangeliorum de tempore et de sanctis*. Nicolaus de Byard, [*Dictionarius pauperum*] *Flos theologiae sive Summa de abstinentia*, [Strasbourg: Imprimeur du Jordanus de Quedlinburg de 1483 (Georg Husner), c. 1485], in-folio (Polain 3868).  
Lieu de conservation: Edinburgh, University Library, Inc 22.
- D 5 : Albertus Trotus, *De horis canonicis*, Louvain: [Jean de Westphalie], 1485, in-4° (Polain 3831).- Augustin, S., *De virtute Psalmorum*, [Louvain: Jean de Westphalie, avant 1479], in-4° (Polain 422).- Bernard De Clairvaux, S., *Tractatus diversi*, [Anvers: Mathias van der Goes, c. 1488-91], in-4° (Polain 609).- Aegidius de Assisio, *Aurea verba*, [Cologne: Ulrich Zell, c. 1470], in-4° (Polain 17).- Antonius Gratia Dei, *Conclusio de signo crucis lapidibus subiectis impresso levando. Epistola Aegidii Bailleul super materia conclusionis praedictae*, Louvain: Jean de Westphalie, [c. 1485], in-4° (Polain 1672).- Augustin, S., *Tractatus diversi*, Anvers: Mathias van der Goes, [c. 1490], in-4° (Polain 381).  
Lieu de conservation: St Andrews, University Library, Typ NL.A85JT.
- D 5a : *Speculum exemplorum*, Strasbourg: [Imprimeur du Jordanus de Quedlinburg de 1483 (Georg Husner)], 1 mars 1490, in-folio (Polain 3575).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 715.
- D 6 : Cassiodore, *Expositio in Psalterium*, Bâle: Johann Amerbach, 1491, in-folio (Polain 1020).  
Lieu de conservation: St Andrews, University Library, Typ SwB.A91AC.
- D 7 : Gilles Romain, *Super primo Sententiarum*, Venise: Peregrinus de

Pasqualibus, 14 avril 1492, in-folio (Polain 23).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 1.038.

D 8 : Titre inconnu, Bâle, 1496 (voir G. Colin, "Ravescot", *op. cit.*, p. 367).  
Lieu de conservation: inconnu.

#### **E. Phase des rangées verticales**

E 1 : Baptista Trovamala, *Summa Rosella*, Venise: Georgius Arrivabenus, 9 septembre 1495, in-8° (Polain 3838).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc A 1.194.

E 2 : Pierre d'Ailly, *Quaestiones super libros Sententiarum*, [Lyon]: Nicolas Wolf, 8 août 1500, in-4° (Polain 144).  
Lieu de conservation: Utrecht, Universiteit Bibliotheek, E 4° 470.

#### **F. Phase des fers gravés en creux**

F 1 : Augustin, S., *Sermones*, Paris: Ulrich Gering & Berthold Rembolt, [c. 1499], in-folio (Polain 407).  
Lieu de conservation: Tournai, Séminaire.

F 2 : Raymundus Sabunde, *Liber creaturum*, Strasbourg: Martin Flach, 26 janvier 1501, in-folio (Ritter 2053).- Werner Rolewinck, *Fasciculus temporum*, [Strasbourg: Johann Prüss, avant 1490], in-folio (Polain 3363).  
Lieu de conservation: Bruxelles, KBR, Inc B 697-8.

#### **G. La plaque signée**

G 1 : Pierre de Belleperche, *Repetitiones xlvij cum quaestione*, Paris: Jacques Poncin, pour Galiot du Pré, 1515, in-8° (Moreau II 1018).  
Lieu de conservation: Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, Gb 10043 (Ebd 48 3/10).



Fig. 1 : Lettrine B décorée par Ludovicus Ravescot.  
(Bruxelles, KBR, Inc C 386, fol. 1).



Fig. 2 : Reliure de Ravescot, fer représentant le buste d'un homme.  
(Bruxelles, KBR, Inc B 983).



Fig. 3 : Marque typographique de Jean de Westphalie.  
(Bruxelles, KBR, Inc B 1.493, fol. 2v).

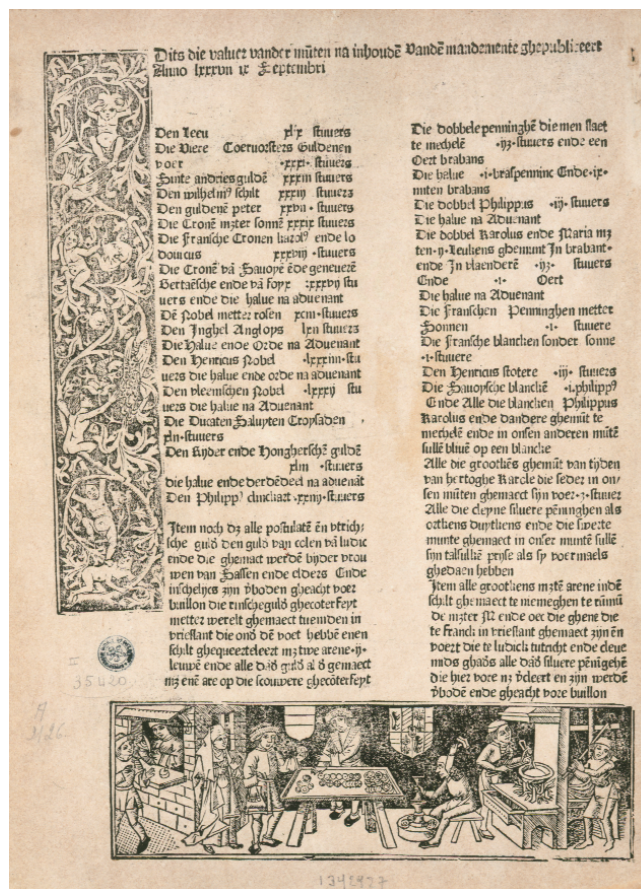
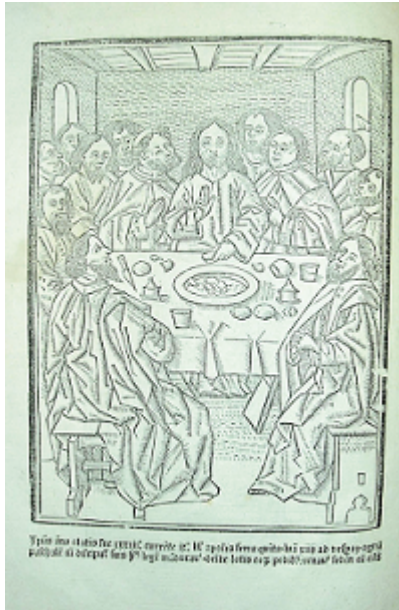
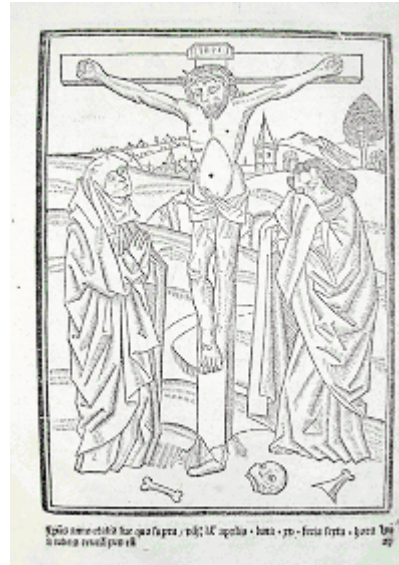


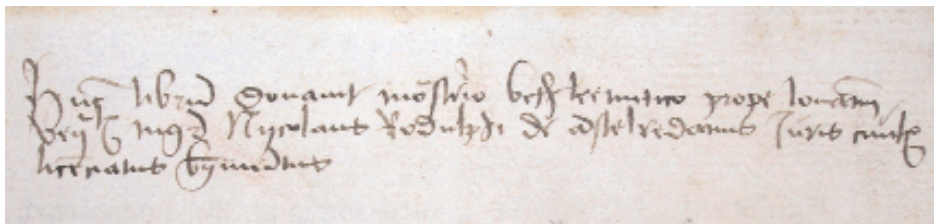
Fig. 4 : Ordonnance monétaire imprimée par Ravescot (Bruxelles, KBR, Inc A 2.126).



**Fig. 5 :**  
 Petrus de Rivo, Opus responsium,  
 gravure représentant la dernière  
 cène.  
 (Bruxelles, KBR, Inc B 1.548, fol.  
 1v).



**Fig. 6 :**  
 Petrus de Rivo, Opus respon-  
 sium, gravure représentant la  
 crucifixion.  
 (Bruxelles, KBR, Inc B 1.548,  
 fol. 2r).



**Fig. 7 :** Ex-libris de Nicolaus Rodulphi.  
 (Bruxelles, KBR, Inc B 1.493, fol. 1r).